

# de(s)génération(s)

CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE 2027  
CHRISTOPHE HALEB

Projet  
soutenu par

Fondation  
de  
France

# de(s)génération(s)

*Cette nouvelle création s'attachera à repenser l'idée de génération : qu'est-ce qui perdure en nous et qui se tresse entre les générations ? Quelque chose qui ne serait pas l'héritage au sens d'un legs familial, ni d'un empiement d'individus qui se supplanteraient les uns aux autres, mais d'un entrelacement de fils de vie, qui s'enchevêtrent et s'enroulent les uns sur les autres pour engendrer du vivant. Une façon de tresser ensemble avec nos fibres et nos frictions que nous devons apprendre à utiliser.*

## CONTEXTES D'APPARITION ET DE COLLABORATION ARTISTIQUE

Fort de ma dernière création scénique *Entropic Now*, une installation performative présentée à Chaillot théâtre national de la danse, au Théâtre de l'Agora scène nationale d'Évry-Courcouronnes, à la Biennale de danse de Lyon, au Carreau du Temple à Paris, au Mucem et à KLAP Maison pour la danse à Marseille, à la Maison de la Culture d'Amiens scène nationale, etc., je souhaite avec **cette nouvelle pièce de(s)génération(s)** poursuivre au plateau cette dynamique de recherche, d'écriture et de création autour des questionnements liés à la jeunesse, en l'ouvrant maintenant à l'idée de la génération.

À ce jour et depuis quelques années déjà, **avec les outils de la danse, de l'anthropologie et du cinéma, je mène l'enquête sur le terrain des jeunes plurielles** et réalise de nombreux films documentaires et écritures performatives au plateau. J'aime m'attaquer au réel et fictionnaliser le récit, mettre en scène et donner du sens à l'action, chorégraphier le mouvement, l'espace, le corps. Sur scène et à l'écran mon processus créatif met en jeu et en situation nos représentations d'une jeunesse contemporaine et ses interrogations sur l'identité, sur ses attachements et son sentiment d'appartenance.

Inspiré par la génération Z, ma recherche de chorégraphe et de réalisateur se rapproche des chroniques documentaires, qu'elles soient cinématographiques, photographiques ou chorégraphiques, pour créer un portrait « global » de la génération Z à travers différents pays, en Chine, à Cuba, en Lettonie, en République tchèque, en Guyane, ainsi que dans de nombreuses villes de France hexagonale avec la série de treize épisodes *Éternelle jeunesse* et l'installation performative *Entropic Now*. Ces portraits de génération en mouvement formée par l'incertitude politique, l'épuisement émotionnel, et

une profonde attention morale, sont créés à partir de voix, de corps, de danse et d'expériences vécues, à partir de tout ce qui concerne ces jeunes personnes et leurs aspirations.

Mon travail de l'image réfléchit plus à la résistance, la vulnérabilité, et à la recherche de nouvelles formes d'intimité et de présence collective, qu'à la réalisation de portraits documentaires conventionnels. **Une résonnance évidente avec la recherche que mène l'artiste plasticienne Delphine Gatinois** dont j'apprécie particulièrement le travail, m'amène à lui proposer de croiser nos réflexions et disciplines pour réaliser cette nouvelle création plateau. Depuis trois ans Delphine Gatinois travaille autour d'un geste traditionnel, un rituel perpétué par des adolescent-es, à la lisière de l'âge adulte, dans une vallée où il faut rapidement choisir entre rester et partir pour se jeter dans la vie.



©Sébastien Normand, *de(s)génération(s)*, atelier de recherche, Dans Les Parages, Marseille, 2025

« Iels mettent en œuvre des édifices de bois pour les brûler ensuite, dans un rituel vers l'âge adulte, et à travers une multitude de gestes. En termes de gestes, conscients et inconscients, d'incertitudes et de positionnements, iels incarnent évidemment cette génération Z, mais cette fois loin des villes. Iels incarnent, souvent immanquablement et sans les connaître, un positionnement régionaliste, radical. À un âge où beaucoup de choses s'entament, où les directions prennent forme, cette tradition est aussi, une façon de se regrouper, d'échanger des gestes et des savoirs faire, de transformer ou prolonger un ou des héritages du paysage, ses strates et le bois, sa matière symbolique. »

**Delphine Gatinois**



©Delphine Gatinois, *Passer l'hiver*, photographies argentiques, formats variables et photographies argentiques repeintes, 2024



©La Zouze, *Éternelle Jeunesse #Rochefort-Montagne*, lycée agricole, 2025

Nous avons besoin maintenant de nous projeter, jeunes et moins jeunes, et de concentrer notre attention ensemble, sur **la fabrique d'un nouvel objet hybride intergénérationnel au plateau pour le printemps 2027**.

Pour penser et traiter ce sujet de la génération, avec l'artiste Delphine Gatinois, mais aussi avec mon partenaire de longue date le musicien et compositeur Benoist Bouvot, **je réunis un petit groupe de six jeunes danseur·euse·s et circassien**, noyau de la pièce ayant différentes pratiques et spécialités dans les domaines de la danse contemporaine et urbaine, du sport et du cirque. Ce sont de jeunes professionnel·les ayant aujourd'hui entre 22 et 26 ans que j'ai rencontré·es ces cinq dernières années dans la fabrication des films de la série Éternelle Jeunesse et du dispositif performatif Entropic Now.

Je souhaite associer à cette jeunesse au plateau **un ensemble d'une vingtaine de personnes volontaires et amateur·ices ayant entre 16 et 80 ans** et faire de cette scène intergénérationnelle le terrain de nos interdépendances humaines et de nos frottements entre générations. Iels seront invité·es à participer et collaborer, par la pratique, à l'élaboration d'un processus créatif et à performer une partition chorégraphique.

**Qu'est-ce qui fait que ça tient ensemble ?** Comment les différentes générations s'empilent-elles les unes au-dessus des autres ? Comment tisser et enchevêtrer notre lignée humaine ? Comment nos manières de faire l'expérience du monde transforment-elles nos modes d'organisations sociales ?



©Delphine Gatinois, *Parasol vert Fileuse*, vue d'atelier, impression photographique sur suédine, 2m50 de diamètre, 2023



©Sébastien Normand, *de(s)génération(s)*, atelier de recherche, Dans Les Parages, Marseille, 2025

# NOTES D'INTENTIONS

## — IL SE PASSE QUELQUE CHOSE D'ÉTRANGE

**IL** se passe quelque chose d'étrange dans nos rapports intergénérationnels face à la catastrophe écologique et démocratique en cours, qui nous demande de **requestionner nos rapports à l'autre comme nos rapports à la nature, à sa domestication et à sa part sauvage**.

Quelque chose lié à nos responsabilités envers les jeunes générations comme à l'entretien de nos milieux de vie. **Inventer une danse pour conjurer les crises relationnelles comme environnementales et maintenant sanitaires** qui affectent l'ordinaire de nos vies et nous rappellent toujours plus la fragilité de l'idée moderne selon laquelle « il est possible de [se tenir debout seul], indépendamment des autres » – ce que l'anthropologue américaine Anna Tsing nomme « le rêve de l'aliénation ».

Pris dans l'accélération des crises, des rythmes et des tempos, le plateau deviendra le terrain d'expérience d'une réorganisation de nos interdépendances humaines et générationnelles. **Une façon de réfuter les stratifications entre les générations et leurs recouvrements successifs**. Je m'intéresse à observer comment et à quels endroits ça frotte vraiment, en ce moment entre les générations. Quelles interactions, quelles affiliations ?

Avec nos agencements chorégraphiques, plastiques et nos hybridations en cours, nous questionnerons les notions d'héritage, de transmission et de prendre racine,

de préservation, de fragilité, d'entretien et de soin, **dans l'invention de nos lignées qui prendrait la forme d'une longue file d'attente construite sur d'autres façons de faire famille, sur des filiations bâtardes et métisses**, des tissages entre des parentés sociales, spirituelles, mais aussi de rituel païen comme une façon d'honorer les liens multiples et hétérogènes qui nous ont construits et nous ont maintenus vivants.

Dé(s)génération(s) élabore un espace scénique, sonore et visuel où les 26 personnes professionnelles et amateurs en présence vont cohabiter, interagir et tenter avec la plus grande attention, sérieux et humilité, de régénérer nos relations et nos environnements fragilisés et dégradés, par trop de recouvrements et d'étouffements successifs. Avec dé(s)génération(s) je souhaite que nous expérimentions d'autres manières de collaborer à l'élaboration des conditions de la vie collective.

À travers ma longue pratique de chorégraphe et de réalisateur, mes spectacles et mes films ne sont pas seulement des témoignages, mais des espaces où les implications éthiques, les formes esthétiques et les expériences de vie convergent.

**Nous tenterons d'inventer une langue nouvelle non sexiste, non exceptionnaliste, décolonisée, qui ne parle pas le langage économique de la production mais celui de la subsistance et de la (re)génération qui est en train d'émerger un peu partout.**

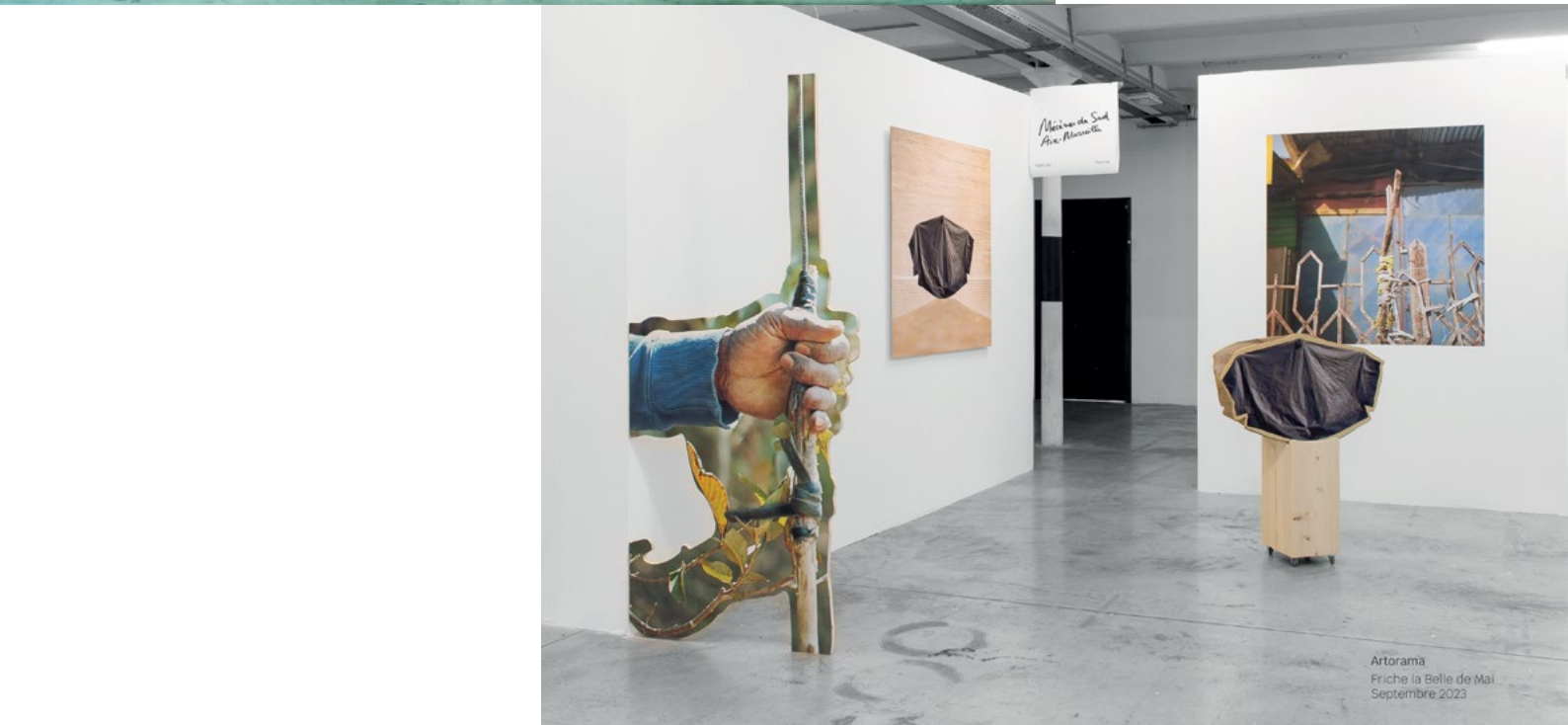
©Sébastien Normand, *de(s)génération(s)*, atelier de recherche, Marseille, 2025

©La Zouze, *Éternelle Jeunesse* #Étiolles-Paris, lycée hôtelier, 2025





©La Zouze, *Entropic Now*, atelier de création, Halles Fagor, Biennale de danse de Lyon, 2021



Artorama  
Friche la Belle de Mai  
Septembre 2023



©La Zouze, *Entropic Now*, installation à Chaillot théâtre national de la danse, 2023

— COMPAGNONNAGE ET HERITAGE. NOUER LES FILS.

**A**vec de(s)génération(s) je parlerai d'une recherche de communauté d'élection, dans **un rapport d'invention de ses lignées, un rapport aux généalogies.**

Questionner l'héritage, les dance-ancestor, le fait de rendre hommage, le fait d'une reconnaissance qui constitue ta danse, ton chemin, ton parcours. Faire un retour à l'altérité, faire confiance aux ancêtres et à la manière de les choisir, de les convoquer. Les personnes âgées contribuent au rituel, elles en sont les gardien-nes. C'est une vraie fonction sociale.

« Pouvons-nous imaginer une société dans laquelle les jeunes et les personnes âgées, qui sont actuellement exclus des opérations de conduite du monde, seraient de nouveau en mesure de collaborer à l'élaboration des conditions de la vie collective ? »

*Tim Ingold, anthropologue*

Fidèle à mon ambition de décroiser et de mêler fiction et documentaire, vidéo et spectacle vivant, **de(s)génération(s) activera le récit d'une jeunesse prise dans une file d'attente intergénérationnelle qui se tient debout, dans la queue.** Dans le compagnonnage, dans le fait de marcher à côté, dans la coexistence vibratoire, dans l'apprentissage d'une attention aux différentes étapes. C'est de cette transmission-là dont nous parlerons. **Une forme d'éducation de nos attentions.**

Ce processus interroge la mémoire, l'ancrage, l'appartenance. La recherche de sa filiation se pose aussi en contre-courant à l'idée de se construire en individualité, à ne pas pouvoir être dans le commun, à penser qu'on peut tenir seul par soi-même. Produire une génération d'individus déplaçables à souhait, dans un appel de liberté, ce qui se révèle être une belle conquête capitaliste. Tout peut être déplacé. Plus d'ancrage. Fini les racines. Être réticent à l'attachement !

Une friction très actuelle politiquement et socialement qu'on observe bien entre les générations identitaires et libertaires. Entre les progressistes et les conservateurs, entre les jeunes et les anciens, etc.

©Sébastien Normand, *de(s)génération(s)*, atelier de recherche, Dans Les Parages, Marseille, 2025



## — DE LA RÉGÉNÉRATION.

### FORMER DES MONDES ET DES HISTOIRES

**N**ous sentons plus que jamais le besoin de ré-animer un monde que nous n'avons jamais cessé d'entretenir par certaines de nos pratiques corporelles, physiques et spirituelles, un monde incarné et sensible plus qu'un monde enchanté par la technologie. Si aujourd'hui encore c'est à l'homme et à la nature que revient le pouvoir de « ré-enchanter le monde », un monde bien plus dense de nos présences que nous ne l'imaginons, faire l'expérience de ce monde nous demande à chaque fois d'être dans le vécu, dans une manière sensible de percevoir et d'intégrer nos mouvements, les êtres et les choses, d'expérimenter d'autres façons d'entrer en relations, de bouger, de partager notre socialité, nos émotions. **Régénérer le monde, habiter la ruine, habiter la Terre, habiter le corps et la poétique du corps.**

La danse participe de cette pratique régénérative. La création est un processus d'engendrement. Revenir au plateau comme un rituel païen. Un des défis du rituel, est de croire que le monde allait renaître. Mais le renouveau ne va pas de soi, la régénération ne va pas de soi, il faut des efforts, beaucoup d'efforts et des attentions.



Le spectacle est un rituel dans lequel nous aurons à performer nos appartenances au monde, pour bien le régénérer. Avec sérieux et humilité, nous réhabiliterons nos danses, nos gestes, nos paroles, nos archives, nos images, nos mémoires, pour re-raconter le monde et l'entretenir, prendre soin de lui et tenter d'éviter sa dégradation. **Nous dansons, non pas pour raviver le même, mais pour générer une forme qui s'apparente à une hybridation.** Pour régénérer, il nous faudra réactiver différemment notre rapport aux traditions, ouvrir une porte, accueillir quelque chose d'autre.

Maintenant posons-nous la question de savoir à quoi nous ouvrons-nous ? Et quel environnement, quel contexte et forme de création générons-nous ?



©Sébastien Normand, *de(s)génération(s)*, atelier de recherche,  
Dans Les Parages, Marseille, 2025

# UNE ÉCRITURE CROISÉE. ENTRELACEMENT ET TISSAGE DES LIENS

Ce plateau sera vécu ici comme terrain d'invention, **un écosystème où s'élaborent les liens et les formes d'espaces, où le corps et la danse comme médiums vivants viennent frictionner et porter l'archive qu'elle soit cinématographique, chorégraphique, photographique, plastique ou sonore.** Cette archive est sélectionnée à partir de tout un corpus de matériaux et de formes « exhumées » et réhabilitées. Elle est traversée, reconfigurée afin de générer une nouvelle forme d'environnement plastique, filmique et scénographique à performer.

**Avec l'artiste plasticienne Delphine Gatinois, nous travaillons sur l'idée d'accumulation de matériaux divers conservés sur une trentaine d'années de vie artistique de la compagnie,** et dans la continuité de nos fils actuels, nous dressons un inventaire des formes, des matières, des images, nous réfléchissons à des détournements et des réhabilitations possibles. Déplacer le signifiant de l'objet en un corpus transportable. À travers l'empilement de ces archives, qu'est-ce que ça génère de vivant ?

De ces archives scénographiques, nous extrayons différents fragments. En les jouant, ils quittent leurs statuts originels, leurs représentations, pour devenir cette fois, des sculptures éphémères. C'est ici, que survient le travail plastique. Il fait état d'un trouble, d'un entre deux. L'image de cette archive l'entraîne ailleurs, dans des mouvements en devenir.

Aussi, **une sélection et un montage d'images documentaires que j'ai réalisées ces dernières années** génèrent des objets visuels hybrides comme une topographie autour du corps filmé et mis en scène en contexte d'apprentissage en lycée technique. Les séquences de films choisies contiennent énormément de gestes techniques, de confrontations et de fragments d'actions. Un flux d'images qui façonne une mémoire commune d'une certaine jeunesse, mais aussi comment cette mémoire nécessite un réagencement, une reconstitution.

Une collection d'images, d'objets, de danses et de gestes se crée. Les images deviennent des surfaces souples, traversantes ou suspendues. Le corps peut ainsi s'en emparer, l'éprouver.

Par un prolongement par et dans l'image, ces archives, deviennent possibles et mobiles. Les corps peuvent ainsi en bâtir quelque chose. En parallèle de ce travail iconographique, surgiront des installations, **des micro dispositifs scéniques prêts à être bousculés**, dans lesquels le corps pourra s'immiscer pour en perturber et prolonger l'essence.

**Entre chantier archéologique, terrain de fouille, d'excavation et réserve d'archive, tout ce plateau nous le souhaitons pourtant léger.**

Nous pouvons soudainement retrousser un sol, le hausser, l'élever, le déliter en particules fines ou l'essorer. Un costume en cuir devient un objet archéologique que nous ne voulons pas situer. Il incarne un mystère civilisationnel, une migration infinie. Les recherches sur le(s) sol(s) feront l'objet d'une proposition scénographique et plastique permettant aux danseurs d'en soulever différentes strates, tel des feuillets, de s'en saisir pour entrer en leur matérialité.

En puisant dans les archives de la compagnie La Zouze, tels des archéologues, nous prélèverons des matériaux propices à faire ressentir cette idée de carottage ou de découpes paysagères. Surgit alors l'idée de strates, de ruines contemporaines dans lesquelles l'intergénérationnel se joue, s'organise, se débat. Ces mises en écho seront à l'image de cycles, de visions et d'oracles. Avec l'idée de penser autrement notre destin.

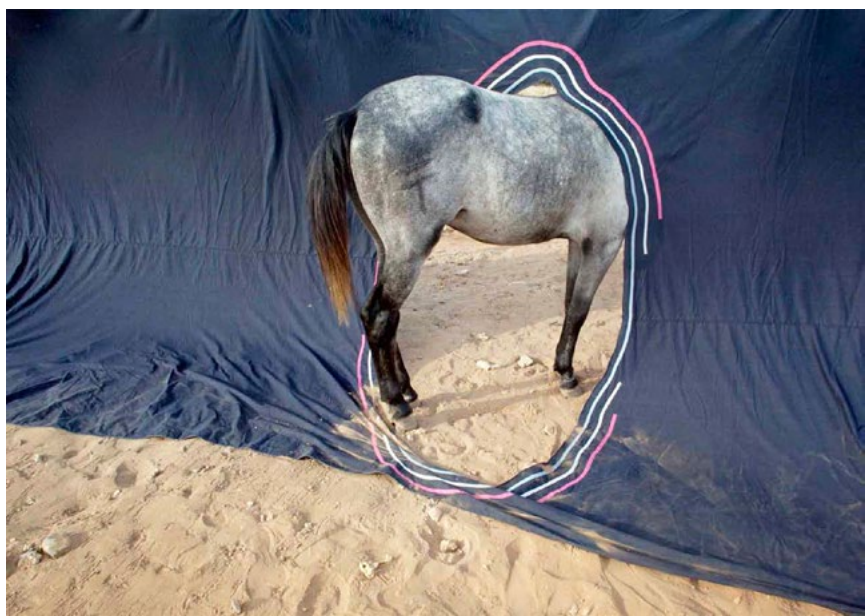


©Delphine Gafinois, photographies d'éléments de costumes de diverses créations de La Zouze depuis 1993

©La Zouze, *Entropic Now*, installation à Chaillot théâtre national de la danse, 2023



©Delphine Gafinois, *Les porteurs*, Décor textile et impression photographique, 110 x 75 cm, extrait du projet Les Porteurs, Dakar, Sénégal, 2017.



**Pour cette nouvelle création j'ai choisi d'inviter à nouveau le musicien compositeur Benoist Bouvo, avec qui se développe une complicité artistique et humaine de 13 années de compagnonnage créatif.** Après avoir travaillé sur différents types de mes performances, nous avons constitué un répertoire musical à la fois stylistique et dynamique. Il s'agit d'un ensemble de morceaux et de sons qui peuvent être revisités, pliés, dépliés et retraversés, mais surtout remis en situation et questionnés par de nouveaux et nouvelles performeur-euse-s.

Cette création est l'occasion idéale de refaire un inventaire de la somme de matériaux musicaux écrits et produits par Benoist pour les spectacles, les installations pluri-écrans, les courts, moyens et longs métrages de La Zouze. Tout ce matériau d'archive sonore et musicale ne vit que lorsqu'il est consulté, et encore davantage lorsqu'il est réactivé. **En réinvestissant l'archive musicale et sonore on lui redonne vie, on en révèle les résonances cachées et on en prolonge les échos.** Cette réutilisation nous pousse à écrire au cœur même de cette histoire de treize années, pour y tracer des morceaux et des paysages sonores inédits et résolument contemporains. Les modes de diffusion et d'écoute seront également questionnés, repensés et réinventés, comme ils l'ont été dans chacune des pièces, performances et installations que nous avons réalisées. Chaque projet a été une exploration des liens entre le son, l'espace et le public, et cette démarche se poursuivra.



©Sébastien Normand, *de(s)génération(s)*, atelier de recherche, Dans Les Parages, Marseille, 2025



# L'IMPLICATION D'AMATEUR-ICES INTERGÉNÉRATIONNEL·LES DANS LE PROCESSUS CRÉATIF

Avec cette nouvelle création j'ai envie de questionner la notion d'amateur-ices au plateau, en lien avec un noyau de six danseur-euses professionnel·les, et le sens de ce travail spécifique en regard à de nombreuses propositions chorégraphiques impliquant des amateur-ices qui ont déjà été réalisées.

**Comment le processus créatif peut nourrir personnellement et socialement ces personnes dites amateur-ices ?** Nous interrogerons leur engagement, ce qu'ils et elles en attendent, ce que ça leur fait de s'engager dans un tel projet. Avec de(s) génération(s), un point d'attention nous est ainsi posé à tous·tes à l'endroit de la dimension **transformatrice**. Partir du principe du don et du contre don.

L'un des enjeux aussi sera de ne pas accentuer le côté folklorique des gens « ordinaires », de **travailler subtilement à l'endroit de cette rupture entre amateur-ices et professionnel·les**. On parlerait ici d'*Othertification*, qui aurait comme effet d'accentuer l'altérité.

Ma question est comment, avec un groupe hétérogène comme celui-ci, je mets en spectacle ces corps ordinaires, hyper banals ? Comment je deal avec cette ordinarité ? Je peux brouiller les cartes, ou alors affirmer que c'est précisément ces corps qu'il faut voir.

Nous partirons de la conscience que ces individus ont de leur mise en scène, au fur et à mesure que la pièce s'écrit dans le consentement et le processus d'appropriation d'être acteur-ice sur scène. Il me semble important de nommer l'image de soi. Qu'ils et elles ne soient pas juste des matériaux scéniques.

À partir de ces principes éthiques et moraux nous pourrions activer pleinement la part d'agentivité de chacun-e et l'intégrer à la dramaturgie du spectacle, dans la conscience qu'ils ont d'être acteur-ice sur scène.

## MODALITÉS D'IMPLICATION DES AMATEUR-ICES

- Une **première rencontre et un casting** se dérouleront durant deux ou trois jours dans la ville où les représentations auront lieu, en collaboration directe avec l'équipe des relations publiques de la structure partenaire pour constituer un groupe d'amateur-ices intergénérationnel
- **Trois sessions d'atelier** de deux ou trois jours chacune (à raison de 3 heures par jour) auront lieu en amont des représentations dans la ville d'accueil. Si la structure partenaire est aussi co-productrice et accueille l'équipe artistique pour un temps de résidence de création, une des sessions d'atelier avec les amateur-ices aura lieu durant cette résidence
- **Répétitions au plateau** avec le groupe d'amateur-ices constitué et l'équipe au complet lors de l'exploitation du spectacle

En fonction de la situation géographique, un même groupe d'amateur-ices pourrait circuler entre plusieurs villes d'accueil du spectacle.

# DISTRIBUTION / ÉQUIPE ARTISTIQUE

**Conception, chorégraphie et mise en scène** : Christophe Haleb

**Scénographie** : Delphine Gatinois, conception d'objets-sculptures à partir de matériaux réhabilités, transformés, issus de précédentes scénographies de La Zouze

**Musique originale** : Benoist « Este » Bouvoit Boskowitz

**Avec la complicité et l'interprétation des six danseur-euses** : Fatma-Zahra Ahmed (danse), Gaspard Ajolet (danse), Bastien Charmette (danse), Youri Durand (acrobatie et équilibre sur objet), Luis Enrique Carricaburu Collantes (danse), Ruth Wandja Kasongo (danse)

Afin de réaliser cette œuvre participative, il nous faudra en amont des représentations réunir dans chacune des villes

**un groupe d'une vingtaine de personnes amateur-ices.**

Pour cela, trois périodes d'ateliers de pratique et d'écriture chorégraphique seront à définir et à mettre en œuvre avec les équipes des lieux, selon les formes de compagnonnages envisagés :

5 personnes entre 65 et 80 ans

5 personnes entre 45 et 65 ans

5 personnes entre 30 et 45 ans

5 personnes entre 16 et 19 ans

**Assistanat chorégraphique** : Christophe Le Blay

**Regard extérieur** : Olivier Hespel, dramaturge et Martin Givors, anthropologue

**Sélection films** : Christophe Haleb, à partir de la source d'images réalisées ces dernières années

**Montage** : Bénédicte Cazauran, Sylvain Piot

**Lumière** : Julien Soulatre

**Création et réalisation costumes** : *(en cours)*

**Régie générale** : Julien Soulatre

**Administration, production et diffusion** : Géraldine Humeau, Nicolas Beck

## PARTENAIRES

Ce projet de création est soutenu par la Fondation de France.

**Coproducteurs confirmés** : Le Manège scène nationale de Reims, Viadanse CCN de Belfort Franche-Comté, CCN - Ballet national de Marseille.

**Nous sommes toujours en recherche de coproducteurs, voici les structures avec qui nous sommes en discussion** : Théâtre de l'Agora scène nationale de l'Essonne, CNDC Angers, Ballet du Nord CCN de Roubaix, etc.

**Partenaires de programmation prévus ou envisagés** : Le Manège scène nationale de Reims, Théâtre de l'Agora scène nationale de l'Essonne, Le ZEF scène nationale de Marseille, Le Gymnase CDCN de Roubaix, Le Phénix Scène nationale de Valenciennes / Espace Pasolini (Festival Next), La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, Les Hivernales CDCN d'Avignon, Maison de la danse de Lyon / Les SUBS, LUX - scène nationale de Valence, La Maison danse CDCN Uzès Gard Occitanie, L'Agora cité internationale de la danse - CCN Montpellier, etc.



#### — CHRISTOPHE HALEB

Christophe Haleb vit et travaille à Marseille depuis 2003. Formé à la danse classique au conservatoire de Vincennes, il découvre à la fin des années 1970, au sein du Théâtre in Transition dirigé par Richard Thomas Cianci, un théâtre dansé, engagé et iconoclaste, ainsi qu'un mode de vie et de pensée alternatif qui marqueront durablement son parcours artistique.

Au début des années 1980, il séjourne régulièrement à New York, où il étudie notamment au Lester Horton Studio et participe aux masterclasses de Twyla Tharp, Lars Lubovitch et Robert Kovitch. De retour en France, il poursuit sa formation auprès de Peter Goss, José Cazeneuve, Norio Yushida, Andrzej Glegolski et Michelle Mottet.

De 1982 à 1993, il est danseur interprète auprès de Rui Horta, Anne Dreyfus, Andy Degroot, Angelin Preljocaj, Daniel Larrieu et François Verret, et participe à plus de vingt-cinq créations.

En 1989, sa rencontre avec la danse contact improvisation, notamment à travers Mark Tompkins, Steve Paxton et Lisa Nelson, ouvre un nouveau champ de recherche autour du mouvement, de l'improvisation et de la composition. Il approfondit parallèlement les pratiques somatiques — Feldenkrais, Body-Mind Centering, technique Klein — qui nourrissent son approche du corps, de la perception et de l'espace.

En 1993, il fonde à Paris LA ZOUZE, compagnie qui s'installe à Marseille en 2003. Depuis, il développe une œuvre hybride et transdisciplinaire à la frontière du théâtre dansé, de la performance, des arts visuels et du cinéma.

Il a créé une trentaine de projets pour les plateaux et les espaces non dédiés : pièces chorégraphiques, créations in situ, performances et installations performatives. Parmi ses œuvres : Retour sur terre, CommunExtase, Liquide, Domestic Flight, Yes, yes, yes, Idyllique, Sous les pieds des citoyens vivants, La Marche des Vierges, Station-Migratoire, La Conquête du voyageur déshydraté, Evelyne House of Shame, Architecture des Contemplatifs, Résidence Secondaire, De-camper, CORPS>CAPITAL(E), ENTROPIC NOW, FAMA et Atlas But Not List.

Son travail se construit à partir de contextes concrets et de collaborations artistiques multiples. LA ZOUZE fonctionne comme un laboratoire expérimental où se croisent corps, pensée, territoire, communauté, norme, sensation, imaginaire, réel et fiction. Ses créations interrogent les transformations du monde contemporain et leurs effets sur les corps, les individus et les imaginaires.

Depuis 2016, l'image en mouvement occupe une place croissante dans son travail. Il réalise des films autonomes ou intégrés à ses spectacles et installations. Il compte aujourd'hui 35 films à son actif, parmi lesquels les séries Un sueño despierto (4 moyens métrages), Entropico (5 courts métrages), Éternelle jeunesse (13 moyens métrages), Pékin Spécial, une jeunesse en 9 danses (9 courts métrages), ainsi que les longs métrages Las Maravillas, tourné à Cuba, et SLM, chroniques d'une jeunesse lointaine, tourné en Guyane.



#### — DELPHINE GATINOIS

Delphine Gatinois vit et travaille au Puid (88). « Delphine Gatinois s'intéresse aux équilibres séculaires bouleversés par la modernité, qu'il s'agisse du commerce ou du monde agricole dont elle est originaire. Elle mène des projets au long cours à partir d'expériences personnelles, ancrés en France, et à l'international, en particulier en Afrique de l'Ouest et en Amérique du Sud. Elle aborde des notions d'héritage, d'usages, de transmission et d'échanges. À partir d'une vision systémique centrée sur les rapports de force économiques, elle donne à comprendre les matrices dans lesquelles société et individus négocient, évoluent et s'adaptent.

Depuis sa pratique photographique, elle met en scène des objets symboliques dans une relation symbiotique avec les humains. Devenus sujets, ces objets en transit peuvent se mettre en mouvement : ils deviennent images, lesquelles, à leur tour, deviennent volumes, qui, eux-mêmes, deviennent objets. Ces décalages successifs modifient nos représentations. Cette grammaire plastique, représentative de sa pratique, n'est pas figée. Dans chaque projet, elle met en circulation des gestes, des costumes et des accessoires confiés à des performeurs familiers des objets d'origine ou qu'elle active elle-même. (...) »<sup>1</sup>

En 2022, elle entame des recherches autour des pratiques et traditions régionales françaises à travers deux contextes. Elle s'intéresse à la joute nautique, une pratique sportive traditionnelle pratiquée le long du Rhône et débute dans la Vallée de la Thur en Alsace : Passer l'Hiver.

« S'ouvre ainsi une recherche qui choisit de se placer sur le temps long. Un rapprochement que Delphine Gatinois va opérer sur plusieurs années, à observer des pratiques, collecter des objets, documenter les usages et les récits que la tradition agence autour d'elle. C'est aussi tout un travail plastique qui s'élabore, configuré autour de différentes techniques de production et d'édition d'images : de la photographie documentaire, de l'expérimentation sur matériaux textiles, la création d'affiches grand format déployées dans l'espace public, et la réalisation d'une œuvre vidéo à venir. Un travail plastique qui est traversé par des questions, nées du rapport qui s'établit entre un certain passé, dans lequel s'origine la tradition des Fackels, et le temps présent du monde dans lequel elle continue d'avoir lieu. »<sup>2</sup>

Depuis 2022, elle développe L'échine du chapiteau, dont découle Kèmè-Kèmè. A travers le grand marché de Bamako, elle aborde les questions économiques et politiques actuelles du Mali et de ses pays frontaliers. Ayant longtemps vécu au Mali, ce projet redéploie cette expérience pour la confronter à une actualité vive et urgente à être, sans arrêt, regardée.

1. Bénédicte Chevallier - Directrice de Mécènes du Sud.

2. Hélène Soumaré, tiré de Fixer des Vertiges, écrit sur le projet Passer L'Hiver.



### — **BERNOIST « ESTE » BOUVOT BOSKOWITZ**

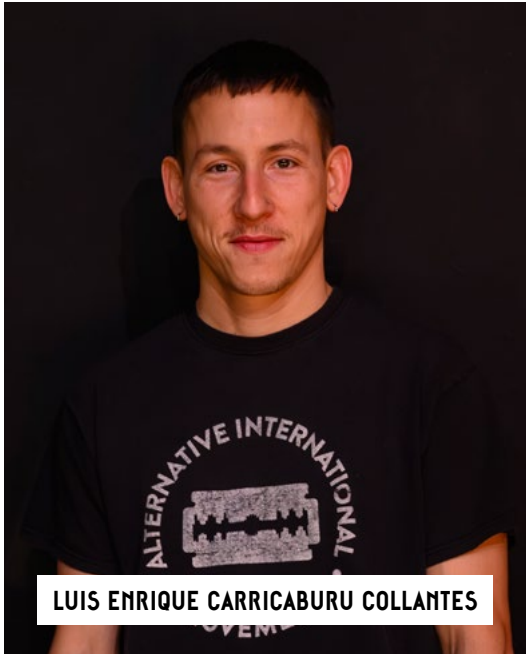
Benoist Bouvot vit et travaille à Paris. ESTE est guitariste et compositeur, son champ d'écriture se situe dans la danse dite contemporaine, mais on peut aussi l'entendre dans des productions pour l'image et au sein de groupes live.

Le guitariste Benoist ESTE Bouvot a l'habitude d'écrire des morceaux pour accompagner des performances scéniques. Compositeur guitariste né en 1978, il a étudié avec le compositeur Dominique Lièvre à Avignon, puis à Cuba au sein du CNEART et de l'ISA.

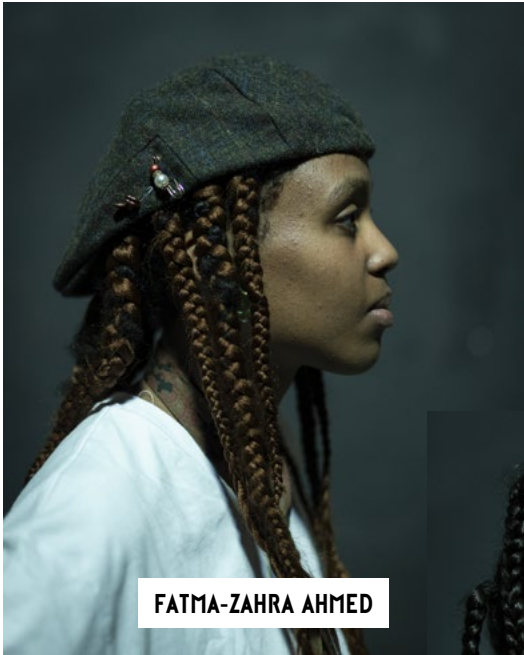
Il a donné trois ans de cours à l'université de Perpignan autour de la composition dans le spectacle vivant, des stages en prison, hôpitaux psychiatriques ou au Congo et en Haïti. Il partage maintenant son temps entre l'écriture pour la scène et des collaborations dans de nombreux styles : congo-rock-folk avec Mini Ouenze et la chanteuse Alvie Bitemo, la musique tunisienne avec Alphawin Populaire du chanteur Nidhal Yahyaoui, ou aux côtés d'autres improvisateurs et musiciens tels que Didier Aschour et Rys Chaffam. Il accompagne les lectures de Chloé Delaume, Lydie Salvayre, d'Olivia Corsini, ou de RFI comme avec les sociétaires de la Comédie Française ou Anne Alvaro et Nicolas Bouchaud. En théâtre il a accompagné Alain Béhar, Catherine Boskowitz, Denis Lavant, Viviane de Muynck et Dieudonné Niagouna.

Depuis 15 ans, Benoist ESTE Bouvot est sollicité pour son écriture musicale dans le domaine chorégraphique, avec notamment Ayelen Parolin, Christophe Haleb, Alexandre Roccoli, Marta Izquierdo, Robyn Orlin et Enora Rivière.

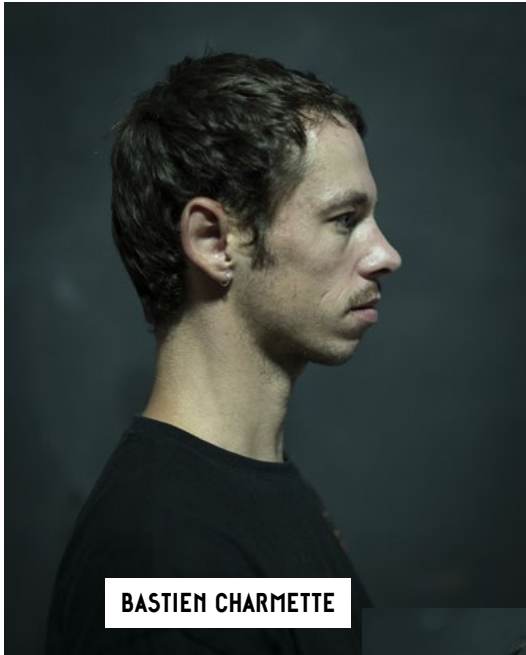
En 20 ans, Benoist a composé pour une soixantaine d'œuvres de spectacle vivant et édité une dizaine de disques. Il crée des habillages pour France Inter et réalise des installations sonores en son nom notamment pour le FRAC Languedoc-Roussillon ou la galerie Vasistas à Montpellier.



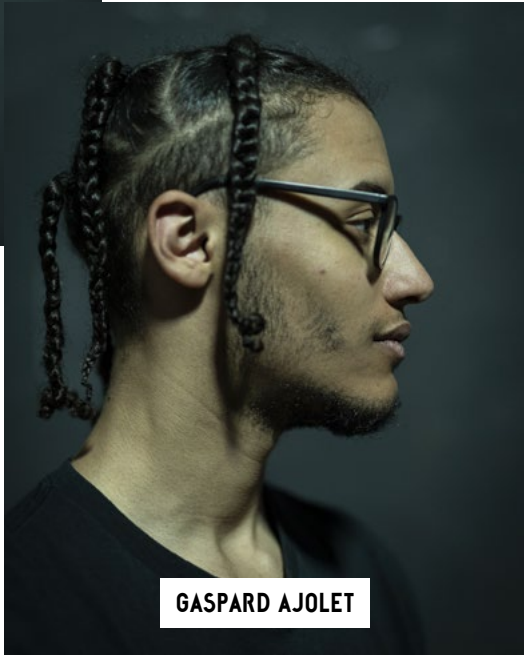
LUIS ENRIQUE CARRICABURU COLLANTES



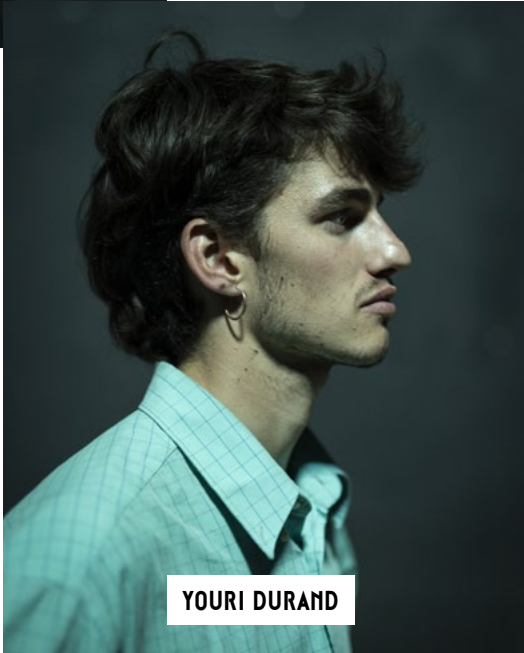
FATMA-ZAHRA AHMED



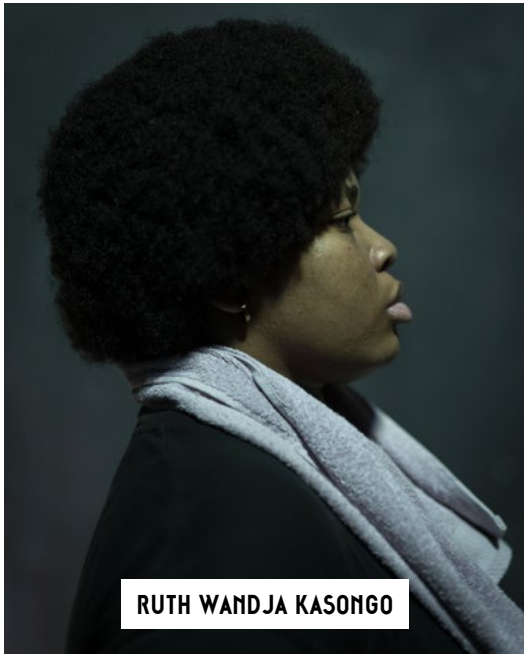
BASTIEN CHARMETTE



GASPARD AJOLET



YOURI DURAND



RUTH WANDJA KASONGO

# PLANNING PRÉVISIONNEL DE RECHERCHE ET DE CRÉATION *(en cours)*

## > AOÛT 2025 - Première rencontre, laboratoire

Du 28 au 30 août, à Marseille Dans Les Parages.

## > JANVIER 2026 - Résidence de création espace plastique et scénographique (1 semaine)

Du 13 au 17 janvier, à Marseille Dans Les Parages.

## > MARS 2026 - Résidence de recherche et de création (1 semaine)

Du 23 au 28 mars, à Marseille Dans Les Parages.

## > SEPTEMBRE 2026 - Résidence de création espace plastique et scénographique (1 semaine)

Du 7 au 12 septembre, à Marseille Dans Les Parages.

## > SEPTEMBRE 2026 - Résidence de recherche et de création (2 semaines)

Du 7 au 12 septembre, à Marseille Dans Les Parages.

Du 14 au 18 septembre, au Ballet national de Marseille CCN.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs de Marseille.

## > NOVEMBRE 2026 - Résidence de recherche et de création (1 semaine)

Du 9 au 13 novembre, à Marseille Dans Les Parages.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs.

## > FÉVRIER 2027 - Résidence de création (1 semaine)

Du 15 au 19 février, au Théâtre de l'Agora scène nationale de l'Essonne.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs.

## > JANVIER - MARS 2027 - Résidence de création (1 semaine)

Une semaine à définir au Ballet du Nord CCN de Roubaix, au CNDC Angers.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs.

## > AVRIL 2027 - Résidence de création (2 semaines)

Du 5 au 16 avril à Viadanse CCN de Belfort Franche-Comté.

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs de Belfort.

## > AVRIL-MAI 2027 - Résidence de création et première (2 semaines)

Du 26 avril au 13 mai + **première confirmée le 14 mai au Manège scène nationale de Reims.**

Avec des sessions d'ateliers avec les groupes d'amateurs de Reims.



## CONTACTS



**35 rue Guibal - 13003 Marseille**  
**WWW.LAZOUZE.COM / WWW.LAZOUZETV.COM**

Christophe Haleb – Chorégraphe, réalisateur et directeur artistique  
+33 (0)6 84 30 76 21 – christophe.haleb@wanadoo.fr

Géraldine Humeau - Directrice de production et diffusion  
+33 (0)6 86 91 56 42 – geraldine@lazouze.com

Nicolas Beck - Chargé de production et communication  
+33 (0)6 61 44 73 16 – nicolas@lazouze.com



Créée en 1993, **La Zouze - cie Christophe Haleb** est une association loi 1901 conventionnée par le Ministère de la culture / DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, et subventionnée par la région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône, et la ville de Marseille. La compagnie est soutenue régulièrement par l'Institut Français pour ses projets à l'étranger. Elle a également bénéficié de l'aide de la DGCA, dans le cadre du dispositif de soutien aux films de danse.

Soutenu  
par

